MEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO.

Aureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

LIMITED.

at the Post Office of New Orleans a Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.. THUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE TO CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN.

BALS A L'OPERA.

Janvier-

25. Nérée. 25. Argonautes. Février-

1. Olympiens. 5. Falstafflens. 8. Mithras. 11. Obéron

16. Atlantéens. 18. Chevaliers de Momus.

22. Equipe de Protée. 23. Rex. 23. Equipe de Cemus.

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE. Les Etrennes du Roi.

Mille Regrets. Une Femme qui trompe la Jus-

tice-Mme Manson. Le Journal du comte Ræderer

Le Jour de l'An à Palerme. Les tremblements de terre.

Un Pèlerinage à Domrému. La Beauté du Diable, feuille

ton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Un nuage qui pourrait grossir.

Alors que nous étions en droit d'espérer que pendant bien des anuées à venir, les sentiments les meilleurs existeraient entre les Américains et les Japonais, voila que nous voyons poindre à l'horizon un nuage noir qui pourrait bien groseir et faire éclater une tempête dont les suites seraient déplorables.

C'est encore la Californie qui fait parler d'elle ; c'est elle qui encore donnera à M. Roosevelt du fil à retordre, car elle est. assure on, à la veille de faire naître des complications di- sine. plomatiques par une législation que le Japon considérera hostile à see enjete.

grave, née il y a un an et demi environ, d'incidente qui s'étaient produite à San Francisco et qui avaient provoqué quelques grimaces, de la part du Mikado. A tort ou à raison, on a prétendu même que la grande croisière de In flotte américaine, dans les lointaines caux de l'Extrême O. rient, avait en ces grimaces pour motif.

chancelleries exesent en des dis- plus dans les désastres.

L'Abeille de la Nouvelle-Oriéans. Jouesions au sujet de la situation aux deux gouvernements, que M. Roosevelt crut devoir promener le pavillon américain.... et ses

canons.... sur l'Océan Pacifique. ko la circonstance, le Président fit prenve d'une grande modération, d'une sagesse qui lui gagnèrent l'admiration de ses adversaires politiques. On admit libremeut que le Rough Rider des d'Etat sur lequel pessient les plus lourdes responsabilités; et c'est a son honneur comme a celui de son peaple qu'il sortit de l'embarrassante, de l'épineuse impaese où nous avaient fourrés noe frères de la Californie.

M. Boosevelt vient d'avoir pla sieurs entretiens à la Maison-Bianche avec le sénateur Flint, de la Californie, au sujet de ce qui se passe dans l'Etat de celuici et de l'intention de ses commettants de légiférer prochainement, dit-on, contre l'immigration japonaise. Le Président vondrait voir les représentants de la Ualifornie conseiller à leurs électeurs poque du premier malendo, pour ne pae troubler l'ordre des chosee et permettre aux deux pays de jouir d'ane paix dont l'un et l'antre ont grand besoin, perdant de vue le côté humanitaire s'il le faut, pour marcher vers des destinées meilleures.

Le Japon peut n'avoir aucune sympathie pour les Etats-Unis. male il n'en paraît rien. Au contraire, il est en coquetterie aveceux, car, d'abord, il leur envoie moins de ses fils, puis il vient de fêter les américains de la facon la plus éclatante.

Pent être sent il que les amitiés renouées demandent plus de soins que celles qui ne farent ja-

mais rompues. Mais le sénateur Flint ne semble pas croire immotivée l'hostilité des Californiens pour les sujets du Mikado ; il prétend, qu'au envahissant que pardevant : que le Japon ne tient pas promesse, et que dans beaucoup de villages de la Californie l'élément japonais domine et devient encombrant, gênant pour la race blan-

La vérité est assurément quelque part; mais la situation pleine de danger que créent les circonstion sans qu'il soit besoin de recourir à un moyen violent, à l'ulpar la raison.

Le Roi d'Italie, nous avons été

sent les mains en le suppliant de dre. On se rappelle la situation faire cesser le fléau, comme si la

exemple ne se peut guérir aisé- pire. ment; mais des secours en nature l'organisation du sauvetage, des dévouement est peut-être le plus réfagiés sur le toit de leur mai-Mais ce n'est qu'après que les fiance, qui est ce qui manque le cours.

ntile: l'espoir!

che. Victor-Emmanuel III l'a leur rendant l'espoir. compris: il a sidé personnelleplaines de Santiago et de San les blessés dans les baraque mes circonstances. Juan, a était effacé pour laisser ments installés à Messine, comparler, pour laisser agir l'homme me la Duchesse d'Aoste, Princesse d'Orléans, soigne dans les Angleterre, ces exemples sont hôpitaux de Naples ceux qu'a- plus rares. La race latine agrait-

Le Duc d'Aoste aussi est allé pitié et de dévouement? bravant comme le Roi l'air pesti-

C'est par de tels dévoyements Lors des Inondations de Szedans tous les malheurs.

le respect du pacte conclu à l'é. qu'apprenant la nuit un accident vouement sur les lieux de la ca- l'année. Alphonse XIII sera léde chemin de fer arrivé près de Rome, sur la ligne de Civita-Vecchia, il e'v faisait transporter en toute hâte, et il aidait de see mains au sauvetage des blessés épars dans les débris enchevêtrés | reux, faisant le bien sans se fai- les premiers mois : Métro et Comdes wagons.

Les tremblements de terre de la Calabre, qui ont aussi causé tant de ruines, l'avaient déjà amené parmi les populations en larmes. Et il a secouru et consolé tons ceux qui l'ont approché.

C'est un Roi qui sait payer de les malheureux. sa personne et faire plus que son devoir, ce qui est le propre des belles âmes.

Avec quel cœur Pie X n'eût-il pas entrepris la même tâche, s'il ui était permis de quitter le Vatican, sans encourir des risques politiques plus graves que les risques personnels! Il a da moins fait tout ce que la pauvrecontraire, le flot japonais est plus té du Saint Siège lui permettait de faire, en envoyant cent mille france aux évêques de la contrée désolée par le fiéau.

Un autre Roi, plus jeune encore que celui d'Italie, Alphonse XIII, a donné en toute occasion es mêmes preuves de courage, de compassion et de dévouement. Sonvent ses ministres ont été obligée de contenir ce zèle, tant tances devrait tronver une solu. il montre d'ardeur à braver tous les obstacles.

a peine Roi maieur, il coursit. tima ratio dont la logique boi. à Madrid, vers des malheureux teuse et brutale est condamnée éprouvés par un désastre. Plus tard il allait au secours des inondés en Andalousie, et il bravait le pire des dangers, celui de l'eseassinat, en traversant avec con-Du Trône aux Ruines hance les rues de Barcelone avec M. Magra. M. Maura.

Le premier Roi qui donna un heureux de le faire remarquer tel exemple, fut St. Louis, qui ne dès la première heure, vient de craignait pas de soigner lui-mêdonner un bel exemple en quit- me les lépreux et les pestiférés tant tout, pour aller au secours Bonaparte suivit cet exemple des survivants dans cette effro- dans les mêmes parages : on yable catastrophe qui vient de connaît le tableau de Gros repréravager les côtes de la Sicile et sentant le général touchant et de la Calabre, au détroit de Mes- rassurant les pestiférés de Jaffa. De la vint la croyance chez plu-Les dépêches nous disent que sieurs, que, ni les belies, ni les les populations affolées lui bai- maladies de ponvaient l'attein-

Cet acte de courage lui valut Couronne domnait tout pouvoir, dans son armée autant de popu-L'affolement de pauvres gens larité que ses viotoires, et préluseconés par un cataciyeme sans da ainsi au grand acte de l'Em-

Napoléon III continua la tradition lors des inondations de Lyparoles de réconfort sont la pine on. On le vit, à cheval et en, barbelle mission d'un souverain en que, organisant les secours, aidant de pareilles circonstances. Ce au sauvetage des malheurenx ntile, parce qu'il inspire la con- son, distribuant lui-même des se-

L'Impératrice Engénie ne fut

Ne fit il que paraître; le souve-, pas moins courageuse en allant flantes toutes les nuits de l'année. et se fussent entendues pour lui rain répand autour de lui, par sa visiter les cholériques dans les à tel point qu'on estime qu'il en donner une solution acceptable seule présence, le bien le plus hôpitaux d'Amiens. Bravant le tombe quelque chose comme 146 Mais là ne s'arrête pas sa ta nant de bonnes paroles à tous et tombe de 23 février, Paques le 11

> conre au milieu des ruines: il a inondations du quartier Saintdistribué aux affamés presque Symphorien et montra le même nus des vivres et des vêtements. zèle et le même empressement Et la Reine soigne de ses mains que Napoléon III, dans les mê

> En Allemagne, en Russie, en mène incessamment les bateaux. elle conservé ces privilèges de

sur les lieux de la catastrophe, Dans l'explosion de grison qui vient de faire tant de victimes lentiel qui se dégage des cada- dans les mines de Ham, Guillauvres accumulés dans les ruines. me II s'est ému, et il a envoyé son fils, le prince Eitel.

que les Rois et les Princes se ren- gedin, en Hongrie, l'Empereur prévoir cet évenement. Cette dent populaires et font aimer ce François - Joseph s'est montré prédiction a été à la veille de se ponvoir suprême, qui apparaît a- jempressé de soulager tant de réaliser en décembre 1908. Mais, lors comme le recours infaillible misère, et l'archiduc Joseph, pa- comme Guillaume II ne veut agir Victor-Emmanuel III est d'ail- plus tard le beau-père de Monleurs contumier du fait. Il n'y a- seigneur le Duc d'Oriéane, faivait pas huit jours qu'il était Roi, sait acte de courage et de détastrophe.

Combien de fole, dans l'histoi-On a dit que le droit de grâce était le plus beau privilège de la théatre.... ce sera à Paris. Couronne; il en est un autre plus beau enore et surtout plus utile: le droit de secourir en personne

France

Selon les astronomes.---Selon les devi-Beresses.

Que nous disent météorologises et astronomes?

Cette année, les saisons commenceront ainsi : Le printemps, le 21 mars, à 6 h. 22 du matin :

matin ; L'automne, le 23 septembre, à

4 h. 54 du soir ;

L'hiver, le 29 décembre, à 11 h. du matin. Les marées de mars, de septembre et d'octobre seront excep-

me que le mascaret qui se produit | matinée et le soir. à ces mêmes époques. Le soleil subira deux éclipses: aucune ne sera visible à Paris. Elles

auront lieu les 17 juin et 12 dé- de George Ade. cembre : la première sera totale, la seconde partielle. Deux éclipses de lune toutes

deux visibles à Paris, le 3 juin et le 27 novembre.

Quant aux planètes du système solaire, elles pourront être admirées aux époques suivantes : Mercure, en avril, août et dé-

Vénus, l'étincelante Etoile du Berger, sera étoile du matin pendant la première moitié de l'année.

Mais ne sera visible que vers le mois de décembre prochain, le matin.

Jupiter, l'immense planète, 1,279 fois grosse comme la terre, planera merveilleusement dans les belles soirées d'automne. Les étoiles filantes, elles, illu-

mineront deux nuits d'août. En réalité, il y a des étoiles fi-

fleau, elle allait de lit en lit, don- milliards par an! Le Mardi Gras avril, l'Ascension le 26 mai, la Pine tard, le maréchai de Mac- Pentecôte le 30 mai, le 14 juillet ment au sauvetage de plusieurs Mahon, président de la républi- est un mercredi. Le 15 noût arriblessés qui attendaient du se que, se rendit à Toulouse, lors des vant un dimanche, on perdra un jou<u>r de congé. Par contre, la</u> l'oussaint, étant un lundi, procurera deux jours de congé consécutits; il en est de même de la Noël et du prochein jour de l'An, tombant un samedi.

Il n'y aura qu'un seul vendredi 13, en soût.

Maintenant, que disent astrologues et pythonisses ? "LEcho du Merveilleux" donne les pronostics des plus famés. Arrêtons nous à celui-ci, de Mme Maya, qui contient une si agréable promesse :

"En janvier 1908, jlannonçsis une guerre pour l'hiver 1908 1909, alors que rien ne pouvait laisser latin de Hongrie, qui devait être que surement, ce sera pour le orintemps 1909.

" Il y aura un attentat contre le roi d'Espagne, dans le courant de gèrement atteint.

"Les accidents de chemin de re de France, on a vn des Prin- fer predits en 1908 se sont processes au chevet des malades ou duits. En 1909, il y aura accidans la mansarde des malheu- dents avec morts et blessés. Dans re connaître. Des indiscrétions pagnie du Midi. Dans le courant seules ont révélé leurs bienfaits. de l'année : Compagnie du Nord. "Je vois aussi l'incendie d'un

"Encore des troubles en Russie

"Complications à craindre en Orient et au Maroc.... " Changement dans le gouvernement".

Dieu l'entende! Mais qui ne sait que "Maya" est la déesse de l'illusion!

THEATRES.

TULANE.

Les deux dernières représentations du "Clanaman" seront données aujourd'hui au Tulane, en matinée et le soir.

A partir de dimenche soir 'When Knigts were Bold", une L'été, le 22 juin, à 2 h. 15 du charmante comédie, aveclFrancis Wilson dans le principal rôle.

CRESCENT.

La pièce la plus populaire donnée cette saison au Crescent tionnellement forter, presque le l'The Time, the Place and the maximum possible. Elles seront Girl" ne paraîtra plus que deux tout à fait remarquables, de me fois sur l'affiche, aujourd'hui, en

Dimanche prochain, changement de programme avec "Just out of College", la jolie comédie

ORPHEUM.

Les représentations de l'Orpheum, tant en matinée que le soir, sont toujours très courues, ce qui s'explique par la variété et l'excellence du programme.

Le kinodrome dont les tableaux sont fréquemment changés complète agréablement les représentations.

Mort d'un agent de police.

L'agent de police Louis J. Therence, du neuvième précinct, est mort en sa demeure hier soir vers six heures et demie. Therence faisait partie du corps de la police depuis de nombreuses années.



Ruth Bryan Leavitt, fiele de M. Jement à Paris. Wm. J. Bryan, a intenté, aujourd'hui, une action en divorce contre son mail William H. Leavitt. Mr. Leavitt est un peintie de

Lincoln, Neb. 22 janvier-Mme [quelque renom qui réside actuel-

L'avocai de Mme Bryan Leaviit est M. T. S. Allen, beau-frère de M. Bryan.

Cassanova est condamné Aux travaux forces à perpétuité.

George Cassanova, reconnu par le jury de la cour criminelle coupable du meurtre d'Anna Lavin, a été condamné hier aux travaux forcés à

perpétuité par le juge Chrétien. En entendant le prononcé de la sentence Cassanova a eu une minute de défaillance, premier signe d'émotion qu'il ait donné depuis sa comparution à la barre de la justice. En proponcant sa sentence le ju-

ge Chrétien a déclaré qu'il n'avait aucun doute sur l'exactitude du verdict rendu par le jury et a ajou-"Il m'est pénible de prononcer

votre sentence, Cassanova, non pas parce que j'éprouve de la sympathie pour vous. Vous avez été jugé avec impartialité et justement condam-'Le verdict a été basé sur des évidences et des faits ne pouvant laisseraucun doute sur la culpabitité de l'accusé. Mais c'est pour voere et votre mere que l'eprouve de la sympathie. Vous avez eu tous les avantages que, peuvent pro-curer un éminent avocat et des amis et parents dévoués, et quoique

n'ayant pas aucune part dans votre crime ils en souffriront plus que vous. J'espère que vous profiterez de la grave lecon qui vous est donnée et que vous chercherez à devenir un homme. "Je trouve que le verdict du jurv

est correct aux termes de la loi et je vous condamne, vous, George Cassanova, à l'emprisonnement dans le pénitencier d'état aux travaux forces pour le terme de votre vie naturelle".

En entendant ces dernières paroles Cassanova a pali et a eu un' moment de faiblesse, mais il a rapidement repris empire sur lui-même et c'est d'un pas ferme qu'il a quitté la salle d'audience.

La demande en nouvelle audition de cause deposée par M. Adams, l'avocat de Cassanova, ayant été fepoussée par le juge Chrétien, il se pourrait qu'un appel fut interjeté devant la Cour Suprême de l'Etat.

Tentative de vol.

Un nègre a été découvert dans la demeure de Mme Adèle Lacoste, rue Joséphine 2004, hier matin vers dix heures. Joseph Bellier, un voisin prévenu par Mme Lacoste de la présence du noir a réussi à arrêter celui-ci mais le bandit l'a menacé d'un couteau et a réussi à s'évader avant l'arr. vée de la police.

Arrivée de Mile Maud Ballington Booth.

Mile Maud Ballington Booth, une philanthrope engagée depuis plus de 10 ans dans l'œuvre de réforme des pénitenciers et prisons d'Etat, est arrivée hier matin à la Nouveile-Orléans, venant de New York. Ele était attendue à la gare par plusieurs dames, membres de l'Era

Mlie Booth a fait dans la soirée une conférence à l'Athenæum sur la Ligue pour la Réforme des Prisons dont elle est la foudatrice. Cette ligue compte à l'heure actuelle plus de 60,000 membres, répandus dans tous les Etats de l'Union. Une nombreuse audience se pressait dans la salle de l'Athenæum et les ap. plaudisements n'ont pas été ménagés à la vaillante conférencière.

Pendant son séjour en Louisiane Mile Booth a l'intention de visiter les prisons de Baton Rouge, Angola, Monroe, Alexandrie, Shreveport et autres villes de l'Etat. .

CONFERENCE.

Le professeur Wilmon Newell, de a commission entomologiste de l'Etat a fait une intéressante conférence accompagnée de vues illustrées, hier soir, dans le local du musée de l'Etat, rue Carondelet, 730. Le sujet traité par le profes-seur Newell était : "Nos ennemis à six pattes.

Feu de cheminee.

Un feu de cheminée a pris naisance dans l'asile de St Vincent de Paul, situé à l'angle des rues Race et Magasin, hier, vers une heure de 'après midi.

Les flammes ont été promptement éteintes.

VOL

Vers sept heures et demie hier soir un voieur a brisé la vitrine du magasin de Abraham Gerber, rue S. Remparts, 337 et en a emporté des vêtements et des chaussures.

Autre vol.

et des vêtements.

Pendant l'absence de Lettie Green, hier matin, un voleur a pénétré dans su demeure rue N. Galvez 112, et y a fait main basse sur des bijoux

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

LA

🦖 GRAND BOMAN INEDIT

PERMIERE PARTIE

LES DEUX BERCEAUX

A DEUX DE JEU (Suite.)

XXV

Oar il voulait tirer au clair. moûte que coûte le mystère de se passé impénétrable; com. été éponyanté de ce que son piège.

dans cet appareil rigide?

nie chaude de cette nuit, il avait serait il pas pris pour dupe ? réfléchi et calculé. Mille impressions confuses s'écerveau, et malgré le démenti ment ne serait trop dur. Pas de que les événements lui donnaient

fortuites, de certaines lueurs in-No. 40, Commence le, 5 dec, 1908 expliquées, le drame possible, de l'épouse adultère. L'empressement de Boggers l'aurait joué!

PAR PAUL MARGUERITTE preuves de dévouement et d'a- femme ne parlerait pas; elle mitié. Mais les doutes, les soup- était forte. cons, une fois en branie, penvent-118 8'arrêter 1

> fièvre et l'insomnie emportent à plutôt que de proférer les paroles toute vitesse la pensée fantôma- attendues, guettées par le bourle et associent et dissocient reau. étrangement les idées. Tout un travail souterrain chemine, dont lève, confondent l'esprit. M. de Morailles à l'aube, avait

> ment le pourrait-il, maintenant imagination forgeait de réalités ; couché sans forcés et paralysé monstrueuses, de vraisemblances abominables. Il songeait à Une fureur l'avait envahi, une l'éternet don de mentir des femrage à mordre et à crier. Puis il mes: lui, qui avait toujours s'était dominé. Et dans l'insom: trompé, pourquoi à son tour ne

pitié pour la coupable! il déduisait, de ces apparences Il lui ferait expier par une agonie morale de toutes les minutes.

e'offrant, après l'accident, à venir | Savoir! Il voulait savoir!.... informer et rassurer madame de C'était comme ces soifs dévo-Morailles, n'avait il pas, il y son- rantes qui tordent l'être entier. genit, quelque chose de suspect i ralant dans les solitudes arides Sans doute, il avait un air de du désert. Une goutte d'eau, parfaite loyanté, et rien n'auto- une parcel le de vérité, lui aurait risant le marquis à douter d'un paru, si amère fut-elle, rafcalhomme auquel il devait de telles chissante encore. Mais cette

Forte de sa faiblesse même. On ne lui arracherait pas son se-Il y a des heures où le cerveau | cret; elle avait, il le devinait, le marche, marche sans qu'aucune tempérament de ces martyres volonté humaine ne l'arrête. La qui, en souriant, fussent mortes, pend sur notre tête.

Alors il fallait ruser. Inatile de jouter de front ; elle les résultate, quand le jour se nierait. Il ne la forcerait pas à

parler. Mais il pogvait lui tendre un

nuire, lul serviraient. Il allait utiliser son agitation fébrile pour interroger à fond madame | peut être mourir l'obsede. Morailles et la pousser jusqu'en sea derniers retranchements pour Ses dente grinçaient, son poing sonder, avec une cruauté de chi-Mille impressions confuses s'é-martelait le drap. Ah! si elle rurgien qui n'a peur ni des cris, taient coordonnées dans son s'était jouée de lui! Aucun châti- ni du sang cette ame affolée. ni du sang cette ame affolée. S'il faisait fausse route et en rencontrait que le vide, le néant

de ses présomptions, il en serait quitte pour mettre ses propos souffert le martyre. par des supplices sans nom, l'air enr le compte du délire : un acdéchonorant pour lui : la faute de fausse vertu, le maintien de cès de fièvre chaude qu'il oudignité feinte avec lesquels elle blierait et dont elle ne pourrait lui tenir rancune. Mais, pour cela, il ne fallait pas proceder par demi mesures;

> il était indispensable de frapper droit et fort. Il répéta, guettant dans les yeux de sa femme l'éclair de pitié qui la ligrerait sans défense à

la torture de ses questions. -Non, je ne suis pas bien je le sens... U'est une singutière chose, Aurore, que de se rendre compte, en pleine vie, de la mort qui nous menace, et que chaque seconde qui s'écoule sus-

embusqués sont toujours prêts à none salsir en traitres. "En une nuit d'insomnie on fuit bien des réflexions quand on trisée est seul, quand on souffre, et que les heures interminables paraissent des jours et des semaines.

"L'accident, la catastrophe

fériorité actuelle, au lieu de lui principes chrétieus et des sentimente d'honneur doit le faire, alors que la conscience qu'il va "Et j'ai pensé avec tristesse,

avec regret, Aurore, aux torts que j'ai eus envers vons.... -Ne parions pas de ceia, fit madame de Morailles avec un geste de pudeur douloureuse.

il l'avait jugé bon. Elle en avait Aujourd'hui, à force de s'user le cœur, elle était devenue insensible. A quoi bon remner ces

Le marquis avait vécu comme

cendres ou cette boue ? Ile vivaient époux de nom, divorcés de fait, étrangers qui se parlaient, que certains rites de communion cociale et mondaine rapprochaient, mais dont les âmes n'avaient rien de commun. m'avez pardonné.... C'était triate, c'était nécessaire,

c'était ainsi. Parler de ces choses. A quoi bon ! Sinon pour réveiller de la douleur et de la honte ? - 1825

Il répondit :

-Parlons-en au contraire, cela libérera ma conscience, qui est lourde. Je n'ai pas été pour vous le mari fidèle que j'aurais dû... Elle s'écarta, d'un recul brusque.... Pourquoi fouillait-il cette plaie qu'elle croyait cica-

-Je n'ai pae rendu assez ins. tice à votre caractère, je vous ai "Oui, j'ai beaucoup médité, vous, continua M. de Morailles. tourmenter à cette heure?

Et son état de blessé, son in- comme un homme élevé dans les ¡Si je devais mourir en ce moment, je ne me consolerais pas d'avoir ainei manqué ma vie.... Pourquoi a-t-ll fallu cet avertissoment salutaire, pourquoi la vérité m'éclaire-t-elle si tard ?

Madame de Morallies, troublée par le ton bas et chaleureux de ces paroles et ne soupconnant pas encore leur duplicité, pe vit là qu'une émotion fâcheuse pour le blessé.

heure d'entretien semblable ?

liez peq....

Madame de Morailles, parta- see à une erreur, un abandon de gée entre la pitié de son cœur si par et une méfiance involontaire qu'elle se reprochait, sentit à ces dressée, lui reprochant ses mai-

soudaine angoisse. Démélait-elle dans le regard de son mari, dans sa voix, l'in- d'elle, par cet autre moyen, l'aven saisissable arrière pensée, devi- brutal !.... na-t-elle le péril qui la menaçait? Elle répondit ;

entre nous que jamais nous ne venir, et dans les yeux résolus reviendrions sur ce qui fut. Le de cette femme qu'il jugeait fai-passé est la passé. Nous ne pouvons l'empêcher d'avoir été. A quoi bou vous inquiéter et me préféré des rivales indignes de quoi bou vous inquiéter et me

-Ah! fit-il d'une voix morne, comme vous me halssez pour répondre ainsi à mes sentiments d'hamanité et de repentir!

-Je ne vous hais pas fitalle émue maigré elle. -Je yous suis indifférent, cela est pire pour moi. C'est le châtiment!....

Il murmura cette phrase sans conviction. Il espérait qu'elle croiserait le fer, mais elle se dé--Le médecin exige que vous robait. Et il comprit qu'elle ne vous reposiez et que vous par- laisserait rien voir, ni douleur de femme incomprise, ni révolte de -Aurore, s'écris le marquis méconnue. Elle se gardait, simavec une sorte d'ardeur bien plement, elle se tenait à l'écart ionée, retrouverai le jamais une de lui, douce, froide, inexorable. Sa stratégie en fut déroutée. "Je voudraie vous ouvrir mon S'il avait pu l'amolir, comme il repentir et mes remords. Si je ne eut été fort, alors pour simuler devais pas me rétablir, que du lui-même l'attendrissement et inmoins je puisse me dire que vous sinuer qu'elle avait pu trouver dans sa conduite à lui des exqu-

ea part, à elle !.... Si au contraire, elle s'était rederniere mote, peser sur elle une tresses, ses scandales, comme il l'ent amenée à se découvrir imprademment! Comme il ent tiré

Mais rien; elle se tenait sur une récerve qui lai rendait diffi--Il était tacitement entendu cile l'attaque, Elle le regardait